SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT
AVANT LE 31/12, PROFITEZ DE 75 % DE DÉDUCTION FISCALE SUR VOTRE DON POUR RÉCHAUFFER LE COEUR DES PLUS DÉMUNIS
JE FAIS UN DON DÉFISCALISÉ
JE FAIS UN DON DÉFISCALISÉ
JE FAIS UN DON DÉFISCALISÉ

« Hiver solidaire » : à Notre-Dame d'Espérance, un refuge pour les femmes à la rue

Reportage Initiée en 2007 par le diocèse de Paris, l'opération « Hiver solidaire » vise à héberger et accompagner des personnes sans abri. Dans la paroisse de Notre-Dame d'Espérance, Latifa et Aïssatou séjournent depuis le 11 décembre dans les locaux de l'église.

Perrine Arbitre, le 23/12/2022 à 06:03

Cx réservé aux abonnés — Lecture en 3 min.

Derrière une porte en fer cachée sur le côté de l'église Notre-Dame d'Espérance, un petit escalier mène à une salle à manger lumineuse décorée de photos et de guirlandes. Au milieu de la pièce trône la table autour de laquelle Latifa et Aïssatou prennent leur repas tous les soirs, entourées de deux bénévoles membres du dispositif « Hiver solidaire ». Toutes deux sans domicile fixe, elles vont passer trois mois dans les locaux de l'église située rue de la Roquette.

Installées depuis à peine une semaine, elles connaissent les lieux comme leur poche. Hors de question pour Nicolas et Viviane, les deux bénévoles présents ce soir du 21 décembre, de s'approcher trop près de la cuisine. *« Vous restez assis et on s'occupe de tout ! »*, s'exclame Latifa avec un grand sourire dévoilant ses dents du bonheur.

« Dans la rue, les femmes sont très fragiles »

Depuis 2021, Notre-Dame d'Espérance a rejoint l'opération « Hiver solidaire », dont le but est d'accueillir des personnes sans-abri pendant toute la période hivernale. Plus qu'un simple hébergement, l'accueil se fait *« comme en famille »* et permet aux bénévoles de passer le temps des repas et la nuit avec les bénéficiaires. Des travailleurs sociaux de l'association Aux captifs la libération soutiennent le projet.

> *À lire aussi* L'Église de Paris fête les 10 ans d'Hiver solidaire

À Notre-Dame d'Espérance, le père Antoine Guggenheim et l'équipe coordinatrice ont fait le choix de n'accueillir que des femmes pour l'hiver. *« Dans la rue, les femmes sont très fragiles et encore plus susceptibles d'être agressées, même si elles sont moins nombreuses que les hommes »*, explique Perrine Bouhot, chargée du lien entre accueillies et bénévoles. La garde de nuit compte toujours une femme dans ses rangs afin que les accueillies se sentent en sécurité, et les participants adhèrent à une charte commune.

« C'était comme entrer dans un autre monde »

Ce soir-là, la fatigue se fait sentir : Latifa a passé la journée dehors, chassée de la Cité des sciences et de l'industrie où elle voulait se réchauffer. Pourtant, à l'écouter, la vie n'a jamais été plus belle. *« La première fois que je suis arrivée ici, c'était comme entrer dans un autre monde. Ça me rappelle la vraie vie, celle que je vivais avant»*, raconte la retraitée de bientôt 68 ans.

Née dans une famille pauvre dans la campagne tunisienne, elle quitte une enfance marquée par des violences pour travailler à Paris en 1975. À la suite de la perte de son emploi de gardienne, incapable de payer son loyer, elle vit à la rue depuis cinq ans. À l'église, elle se sent enfin en sécurité : *« J'ai déjà été hébergée en urgence par le 115, mais ça n'avait rien à voir. Ici, on a des vrais draps, des bons repas, et les gens sont très gentils. »*

> *À lire aussi* L'hospitalité, ça se prépare !

Aïssatou, plus réservée, écoute l'histoire de sa colocataire en silence. Arrivée en France en 2018, elle a obtenu, la même année, l'asile politique et cherche un nouveau travail dans le ménage. Lorsqu'elle évoque ses deux enfants restés en Guinée-Conakry, son regard s'assombrit : *« S'ils me rejoignaient en France maintenant, ils seraient malheureux. Dès que j'aurai un nouveau logement, on se reverra. »* En attendant, elle leur téléphone deux fois par mois.

Un espace de tolérance et de bienveillance

Nicolas et Viviane, bons amis et encadrants familiers du dispositif depuis l'année dernière, commencent à voir les deux femmes s'ouvrir aux autres. «*Personnellement, je n'avais jamais pensé au fait que les femmes pouvaient être plus en danger dans la rue* », note Nicolas.

De son côté, Viviane, initialement convaincue par son camarade de venir assister à une réunion d'information de la paroisse, se réjouit de pouvoir *« agir concrètement »* dans un cadre tolérant. *« Je m'imaginais quelque chose de très religieux, mais en fait pas du tout. Il y a beaucoup de bienveillance, et toutes les spiritualités sont respectées. »* Un constat partagé par Aïssatou et Latifa, toutes deux de confession musulmane.

> *À lire aussi* Véronique Guittet : « Les gars de la rue ont transformé ma vie »

Le lendemain matin, il faut quitter les lieux à 8 heures tapantes. Dehors, une pluie qui n'en finit pas de tomber. *« La journée, ce n'est pas facile de les lâcher quand on sait qu'elles n'ont pas d'endroit où aller. Mais on sait que le soir, au moins, elles sont à l'abri »*, explique Nicolas. L'équipe « Hiver solidaire » de la paroisse compte près de 150 bénévoles inscrits, qui se relaieront tout l'hiver pour accompagner les deux femmes.

À découvrir Grand Froid : combien de temps perdurent les places pour les sans-abri ?

Paris · association · Initiatives et solidarité · SDF · femmes · Catholicisme

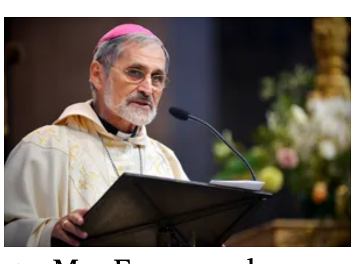
Dans ce dossier

Paris

- Fusillade à Paris : trois personnes décédées, le suspect interpellé
- Grève SNCF : gare Montparnasse, les usagers hésitent entre colère et compréhension
- Coupe du monde 2022 : sur les Champs-Élysées, une fête populaire entre Français et Marocains
- JO 2024 : les grands festivals de l'été seront maintenus

Voir plus d'articles

Les plus lus



1. Mgr Emmanuel Lafont, évêque émérite de Cayenne, condamné par l'Église
2. Que célèbrent les juifs les jours de la fête de Hanoukka ?
3. À Vaux-en-Velin, la solidarité et l'enquête après l'incendie meurtrier
4. Vaulx-en-Velin : ce que l'on sait de l'incendie qui a fait au moins dix morts
5. Coupe du monde : l'équipe de France touchée par un mal mystérieux

L'essentiel à midi

La sélection de la rédaction, trois fois par jour

le 23/12/2022

- « On fera des économies en janvier » : l'inflation s'invite à la table de Noël mais ne gâchera pas la fête
- Grève à la SNCF : tous les syndicats signent l'accord, préavis de grève levé pour le Nouvel An
- « Hiver solidaire » : à Notre-Dame d'Espérance, un refuge pour les femmes à la rue
- Liban : Macron appelle à « dégager » les dirigeants qui bloquent les réformes

Plus d'articles

Réagissez

COMMENTEZ

LIRE LES COMMENTAIRES

Derniers jours ! abonnez vos proches pour 49 € J'en profite